

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. le 10 JUIN 1915

G.-E. DION, Administrateur

N'OUBLIONS PAS LE GRAND PELERINAGE DU MADAWASKA A STE-ANNE DE BEAUPRE LES 16, 17 ET 18 JUIN

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-47
M. X. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jendis de cha-
que semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque
mois.

zone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
Médecin spécialiste
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité: Maladies de yeux,
oreilles, nez, gorge.
Bureau: 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325
Tél. National "519"
Heures de Bureau:
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir: 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria

Chambres confortables. Ser-
vice de premier ordre.
Salles d'échantillons à la dis-
position des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

S'assurer dans une Compagnie
qui vous est connue est comme pro-
fer de l'argent à un étranger.
L'assurance sur la Vie est
une chose sérieuse pour toute
personne ou pour toute fami-
le. Voyez à ce que votre Po-
lice soit placée dans une Com-
pagnie dont la réputation
d'intégrité est hors de doute.
Depuis 67 années l'Union
Mutuelle de Portland a tou-
jours promptement payé tou-
tes réclamations légitimes, et
elle est connue comme une
Institution qui fait honneur à
ses engagements.

A. P. LABBIE,
Géomètre
Agence: FORT KENT, N. B.
Résidence: Edmundston, N. B.

Les Chemins

On se plaint un peu partout que les chemins publics ne sont pas ce qu'ils devraient être, mais là finit la besogne ou ne fait rien autre chose pour l'amélioration des routes que de se plaindre. On aura bien accumulé plainte sur plainte, sans un peu de bonne volonté, sans un travail sérieux, les chemins resteront mauvais. On discute, on critique, on jette la faute sur celui-ci, celui-là, on accuse les surintendants, les gouvernements. Tout cela ne vaut pas un "voyage" de "gravois", ni une pelletée de terre.

Si nos routes sont mauvaises, c'est un peu notre faute. Nous ne portons pas à la question de la voirie tout l'intérêt qu'elle demande. Les "assesseurs" n'évaluent pas les propriétés à leur valeur réelle. Souventes fois, des propriétés sont évaluées seulement le quart de la valeur réelle. Les taxes pour les chemins était réparties à un certain pourcentage de l'évaluation, les contribuables ne sont donc pas appelés à donner sur les chemins, tout le temps qu'ils devraient donner. Voilà la cause directe de nos mauvais chemins. C'est la faute aussi de ceux qui font la "corvée" en fumant la pipe dans une taille de branches; C'est la faute de ceux qui préfèrent casser leurs voitures que de jeter quelques pelletées de terre dans les trous devant leur propriété. Enfin, on s'est dit que les chemins appartiennent au Roi, au gouvernement et le travail que l'on fait sur les chemins, on le fait en rechignant.

Dans la province de Québec, les propriétaires doivent entretenir leur "devanture". Un cultivateur du comté de Témiscouata nous disait, l'autre jour, qu'il lui fallait entretenir en bon ordre quatre milles de chemin. De plus, dans la même province, les municipalités doivent construire les ponts ordinaires. C'est la loi et on ne se plaint pas outre mesure. Au Nouveau-Brunswick, le gouvernement bâtit les ponts petits et grands et donne des octrois dans chaque paroisse pour les routes. Les contribuables sont appelés à contribuer seulement quelques jours d'ouvrage dans le temps le moins pressé. Mais les gens sont gâtés. Elles voudraient maintenant que les gouvernements paient pour tous les travaux requis pour la confection des routes publiques.

Nous l'avons déjà dit et nous le répéterons souvent: les chemins nous appartiennent; ils sont là pour notre utilité; c'est nous qui devons les rendre bons. Tant mieux si les gouvernements nous aident, mais n'oublions pas que les routes publiques seront ce que nous les ferons, ni plus ni moins.

Une chose est certaine, nous commençons les travaux des chemins trop tard dans la saison; c'est une routine qui devrait être mise de côté sans plus tarder. Toutes les mauvaises places devraient être touchées dès le printemps. Les argents qui sont placés entre les mains des surintendants devraient être dépensés de bonne heure et non à la fin de l'été. Autrement, les chemins restent mauvais la moitié de la belle saison. Chaque district devrait avoir aussi un "split-log drag", ou se servir plus fréquemment des "Road-Machines" pour les places raboteuses. Ces instruments, quand on sait s'en servir, sont d'une grande utilité.

Pour encourager les gens à porter plus d'intérêt à la voirie, nous proposons que le conseil municipal accorde, chaque année, une prime de un ou deux cents dollars à l'employé des routes, à la paroisse qui aura les meilleurs chemins. Nous proposons aussi que cette question soit débattue à la prochaine session du conseil. La chose en vaut la peine.

Aux Marchands du Madawaska

Nous avons besoin d'une grande quantité de bas de bonne qualité, bien faits et de bonne grandeur. Envoyez une paire échantillon disant la quantité que vous pouvez livrer pour le ter. Aout.
EASTERN MANUFACTURING CO.
St-Floville, Station, Que.

A VENDRE

Sept chevaux à très bas prix. Chevaux de chemin et d'ouvrage de trois ans à douze ans. A des conditions très faciles. S'adresser à:
Paul Clavette
St-Basile N. B.

Les Feux de Forêts

Les feux de forêts font chaque année des dégâts considérables. Nous ne saurions trop mettre en garde la population entière contre cette agent de destruction. Ceux qui ont des "abatés" à faire brûler sont tenus par les lois de la province de prendre tous les moyens pour empêcher que le feu se communique aux terrains voisins. Le bois est une grande richesse pour le pays; il faut le conserver. Les lois sont strictes contre ceux qui allument des feux pour aider au défrichement des terres. Mais les lois resteront lettres mortes si les gens ne prennent pas certaines précautions absolument nécessaires pour empêcher les pertes énormes qui se font d'année en année dans les bois.

Très souvent ces pertes sont dues au manque de la prévoyance la plus élémentaire. Par négligence ou par légèreté, dans le temps des chaleurs, on jette une allumette qui flambé encore dans l'herbe séchée, et le vent aidant, le feu commence à parcourir, s'étend dans les bois voisins et voilà que les dommages s'annoncent avec rapidité.

On annonce de grands feux de forêts à la Rivière Bleue, le long du chemin de fer International, dans les alentours de Bathurst, et dans quelques endroits de la province de Québec. Une fois commencés, ces feux deviennent incontrôlables, et il faut une pluie abondante pour en arrêter le feu.

Soyons donc prudents. La prudence est la mère de la sûreté. Que ceux qui font la terre "neuve" attendent un temps favorable pour mettre le feu aux "abatés". Que ceux qui vont à la chasse ou à la pêche et qui font "finaillier" la "galette" dans un creux d'arbre s'assurent avant de repartir que le feu est bien éteint. Que ceux qui allument leur pipe en passant dans les broussailles et le long des routes boisées ne jettent pas à terre l'étincelle qui suffit pour allumer un grand feu. Avec ces petites précautions, nous éviterons au pays des pertes immenses. Encore une fois, soyons prudents.

LUMBERMAN.

LE PELERINAGE

Le pèlerinage qu'organise M. le curé d'Edmundston sera, a n'en pas douter, un gros succès. Les paroissiens d'Edmundston et de la paroisse se feront un devoir d'y aller en foule, car ils savent qu'il y a pour eux un intérêt plus grand que jamais à ce que ce pèlerinage réussisse.

Il faut se garder d'oublier le but premier de ces pèlerinages. Sans doute il n'est pas défendu de voir au côté financier puisque cet argent doit aller pour des bonnes œuvres, nos œuvres paroissiales. Il importe aussi que l'organisation soit bonne afin de donner aux pèlerins tout le confort possible.

Mais avant tout il faut se rappeler qu'un pèlerinage est un voyage pieux vers un sanctuaire vénéré ou l'on va offrir ses hommages au patron ou à la patronne du lieu en même temps que demander la protection et les grâces du Saint ou de la Sainte.

Les Canadiens Français ont toujours eu pour sainte Anne une vénération spéciale et son sanctuaire de Beauport a depuis longtemps vu en chaque année des foules sans nombre. Et sainte Anne s'est montrée généreuse de ses grâces. Que de miracles sont arrivés par ses ombres bien-aimées que des protégés reconvertis, ont laissés la com-
me témoignage permanent de leur reconnaissance envers la Bonne Sainte.

Si l'on veut toutefois que sainte Anne nous soit favorable nous devons faire ce pèlerinage avec piété. Ce n'est pas une excursion, ce n'est pas un voyage de plaisir que nous devons faire, mais un voyage pieux. Rappelons-nous nos encêtres qui allaient à pied n'emportant rien à manger se soumettant volontiers aux fatigues et parfois aux mauvais traitements pour aller vénérer le Saint de leur dévotion.

Nous prévoyons un beau pèlerinage, chacun voudra faire sa part pour que l'ordre parfait règne tout le temps et pour que Ste-Anne soit contente de ses enfants du Madawaska. Allons en foule lui offrir nos hommages.

NECROLOGIE

La mort vient d'enlever à l'affection de sa famille, un père d'une exemplaire dans la personne de M. Edmond Têtu de Ste-Rose du Dégré. Il est décédé à l'Hôtel-Dieu de St-Basile, vendredi, le 4 juin, à l'âge de 77 ans, 9 mois et 16 jours. M. Têtu était né à St-Thomas de Montserrat. Il y a 49 ans, il venait s'établir à Carleton où il demeura assez longtemps, et il y a 18 ans, il s'établit à Carleton pour Ste-Rose du Dégré, où il vécut presque sans interruption jusqu'à sa mort, et où il devint un des citoyens les plus estimés.

M. Têtu avait toujours joui d'une constitution robuste et jusqu'à l'hiver dernier, il pouvait se vanter de ne pas connaître la maladie. D'un caractère gai et affable et d'un cœur grand et large, il s'était fait un grand cercle d'amis qui le regretteront longtemps.

Depuis quelque temps, M. Têtu demeurait à Edmundston, avec son fils Joseph, notre populaire concitoyen. Il paraissait toujours fort et plein de santé, malgré son âge avan-
cé. Au printemps, ses forces semblaient se laisser tout à coup. Il s'a-
perçut que sa première maladie se-
rait sa dernière. Il demanda d'être
transporté à l'hôpital de St-Basile
où il pourrait mieux se préparer
pour le grand voyage d'où on ne
revient pas. Malgré tous les soins,
la vieillesse était là et se fut inutile.
Il est mort en vrai chrétien, en
touré des siens, après avoir reçu tous
les secours que l'Eglise accorde à
ses enfants à l'heure du trépas.

Il laisse pour pleurer et prier sur
sa tombe deux fils, Jos Têtu d'Ed-
mundston et Edmond Têtu d'Agus-
ta, Maine, et quatre filles Mesla-
mes John Trusty de Carleton, Me,
Amédée Badotte de Ste-Rose, Wil-
liam Dumont d'Escovert et J. B. Mi-
chaud de la Rivière Bleue.

Les funérailles eurent lieu, lundi,
le 7 à Ste-Rose du Dégré, un mil-
lier d'un grand nombre de parents
et d'amis. Les porteurs étaient MM.
John Griffin, Honoré Lapointe,
Etonard Deschênes et Alexis Sou-
cous de Ste-Rose. M. Octave L'Es-
tache portait la croix.

Le service funèbre fut chanté
par le révérend M. Lavoie. L'orgue
était touché par Mde. Alexis Lan-
dry. Au chœur on remarquait M.
le docteur J. B. Sirois, M. Willie
Perron et M. l'avocat Max. D. Cor-
mier d'Edmundston. MM. L. A.
Dugas, M. P. C. Frank Rice, J.
Enoël Michaud, l'avocat Joseph Mi-
chaud, A. E. Thibault, Joseph Thi-
bault, Dr. J. A. Guy d'Edmundston
étaient aux côtés du défunt.

Vous tous qui l'avez connu, priez
lui.

Le Madawaska offre aux pa-
rents du défunt ses plus vives con-
doléances dans la douleur qui les
frappe.
UN AMI

N'oubliez pas d'al-
ler au pèlerinage
les 16 17 et 18

POUR LES CULTIVATEURS

Agriculture. Hygiène, etc.

Si possible ne quittez pas la culture, ou retournez-y au plus tôt

—Eh bien, comment ça va-t-il ?
 —Pas mal, M. le curé.
 —Et le travail ?
 —Comme ci comme ça. Enfin on ne chôme pas. Heureusement ! Sans cela...
 —Combien gagnez-vous donc ?
 —Deux piastres par jour... Ça paraît gros, mais je vous assure qu'on s'en tire difficilement avec cela, dans une famille de huit enfants où il faut tout acheter. Une fameuse différence avec chez nous !
 —Où, chez vous ?
 —Au village de C.
 —Pourquoi l'avez-vous quitté ?
 —Une si riche terre, par là !
 —On me disait les salaires de la ville si bons, voyez vous ; puis, la femme voulait bien se mettre à la mode ; et on était tanné d'être habitant.
 —Vous aviez une maison à C. ?
 —Oui, M. le curé.
 —Et de la terre ?
 —Une belle terre de cent arpents. On y récoltait ses légumes, son blé ; on cuisait son pain ; on avait des poules, des oies, des dindes, toujours cinq ou six cochons engraisés, et quatre vaches qui donnaient deux chaudières de lait, matin et soir. Les animaux ne coûtaient rien à nourrir. L'été, ça mangeait l'herbe, au petit bois de bouleaux, l'hiver, du foin et des betteraves. On récoltait tant de betteraves, chez nous !
 —Vous aviez du bois de chauffage en quantité ?
 —Toute une forêt, au-dessus du "tré carré." Des pins, des sapins, des épinettes, des bouleaux... Avec une bonne grosse bûche dans le poêle les plaques ne dégroussaient pas de la nuit.
 Et une érablière, M. le curé ? Des érables hauts comme l'église, qui coulaient comme le pouce, le printemps, quand on "entaillait" pour les sucres.
 —Eh bien ! tu as mal fait de venir en ville. Là-bas, tu avais du pain du beurre, des légumes, de la viande, des pois et des choux pour la soupe, du sucre et du sirop d'érable, du bois de chauffage... Tu gagnes \$2.00 par jour, c'est vrai, mais que te reste-t-il, quand tu as tout acheté, depuis le charbon jusqu'au lait pour ton bébé ?
 —Pas grand'chose.
 —Chez vous, tu étais roi et maître. La terre et l'homme t'obéissaient. Tu te reposais au besoin. Quel diable t'a mis en tête de te faire l'esclave du contre-maître des usines ?
 —Je me le demande, M. le curé.
 —Et si tu tombes malade ?... Si tu chômes... ? A la campagne, du moins, si l'on manque quelques jours à la tâche, les champs continuent à

produire et les arbres à pousser. Tandis qu'ici...
 —Tandis qu'ici, je mourrais de faim.
 —Aussi, songes-tu à l'avenir des petits ? Aimes-tu mieux voir tes filles s'étioler dans les filatures plutôt que de les voir lier des gerbes, dans le grand soleil ? Préfères-tu voir tes fils cogner des clous sur les toits plutôt qu' de les entendre chanter sous les planches du labour ?
 Ecoute moi bien. Tes filles grandiront ; bientôt, elles seront aux machines à tisser ; tout le jour elles respireront l'air malsain plein de senteurs d'huile et de poussières de coton ; elles vivront au milieu d'hommes que tu ne connais pas et qui ne respectent rien. Eh bien, un jour tu t'apercevras que leur santé est ruinée et leur âme peut-être, dans la boue. Tu te reprocheras ces choses jusqu'à la mort. Car, tes enfants sont faits pour le grand air qui vient de la forêt de C., parfumé de cèdre et de sapin ; ils sont nés pour travailler avec toi et ta femme, pour être canadiens et catholiques comme les vieux qui dorment dans votre cimetière, là-bas. Pas vrai ?
 —Ah ! si j'avais su !...
 —Tu as encore ta terre ?
 —Oui. Je l'ai louée à mon frère, presque pour rien.
 —Retourne à la terre, mon ami, retourne. Et si tu rencontres un habitant qui veut venir en ville, regarde-le dans le blanc des yeux... comme ça, tiens ! et dis-lui franchement : "Tu es un fou !"

Il me faut oublier

Le dernier numéro du "Passe-Temps" (527) contient huit morceaux de musique dont voici les titres :
 10 Il me faut oublier, chanson d'amour interprétée par German ;
 20 Si j'étais... Rockfeller, chanson comique de F. Merville ;
 30 Sa Majesté ! chanson militaire ;
 40 Après la guerre, chanson guerrière de Du May q'Amour ;
 50 Les Chataignes, chanson pour les tout petits ;
 60 Roule ta Bosse, mon pioupou, chanson de marche inédite ;
 70 Yvonne, polka pour piano (inédite) ;
 80 Laura Valse, morceau brillant pour le piano.
 Un numéro, 5 sous, par la poste. 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50 ; Etats-Unis \$2.00. Adresse : Le Passe-Temps, 16 Craig East, Montréal.
 Catalogue de primes envoyé gratis.

Un bon verger est toujours payant

"Cette question est d'une importance capitale dans la création d'un verger. Si l'on ne plante pas de bons arbres et des variétés excellentes et éprouvées, on n'obtiendra aucun résultat malgré l'attention et les soins donnés aux autres détails de la conduite d'un verger."
 Voilà ce qu'a écrit le Rév. Père Léopold, de la Trappe, professeur d'expérience en arboriculture fruitière.
 A-t-il raison ? C'est ce que nous allons voir ensemble.
 Regardons ce que fait le gouvernement pour l'avancement de la culture fruitière dans la province de Québec et nous constaterons qu'une vigoureuse campagne de "propagande arboricole" est commencée depuis quelques années et se continue encore aujourd'hui, mais nous constaterons aussi, et avec regrets, que, à cette impulsion donnée, le succès prévu n'est pas encore obtenu.
 C'est déplorable !
 Cela ne veut pas dire que ceux qui sont à la tête de ce mouvement ne font pas tout en leur pouvoir pour réussir : loin de là, s'il y a quelque chose c'est qu'ils se sont surpassés. Ret-ce à dire qu'ils n'ont pas reçu tous les encouragements que nécessite une pareille entreprise ! Non, ce n'est pas cela.
 Mais, enfin comment expliquer cet état de chose ? Quelle est la cause qui entrave cette industrie "quasi-nationale" dans sa marche ?
 Voilà la raison principale, et cependant, elle est celle que nous considérons la moins.
 Lorsque une maison penche, vous examinez ses fondations, n'est-ce pas ? Faisons de même pour notre "Culture fruitière".
 Vous avez eu l'intention, il y a quelques années, de créer un verger. Vous avez choisi le terrain le plus propice pour cette culture, vous l'avez préparé en conséquence, etc ; tout était prêt pour recevoir les arbres.
 Qu'avez-vous fait alors !
 La réponse est très simple à résoudre : vous avez fait comme tous les autres cultivateurs, vous attendez L'AGENT.
 Celui-ci "s'amène" et a soin de vous demander quelles sont les variétés que vous désirez (car on suppose que vous les aviez choisies à l'avance).
 Certes oui, il les a toutes ces variétés que vous mentionnez (si c'est durant le temps de la plantation ELLES sont déjà à la station) et à des prix ridicules.
 Vous les acceptez avec garantie sur parole. (Les paroles s'envolent, et votre AGENT aussi.)
 Si vous n'avez pas fait votre choix à l'avance, il vous offre les variétés les plus ACCLIMATÉES, les plus DEMANDÉES ? etc. Il s'y connaît votre AGENT dans la vente de produits de pépinières, c'est

La tuberculose

Protection des enfants contre la scrofule et les autres affections tuberculeuses.
 La prédisposition de la scrofule peut-être héréditaire ou acquise. La prédisposition innée est transmise à l'enfant par des parents scrofuleux tuberculeux, syphilitiques ou alcooliques. C'est un fait prouvé qu'un père ou une mère alcoolique ont des enfants scrofuleux.
 Cela explique que nous défendons aux personnes malades ou affaiblies de se marier avant d'avoir recouvré la santé. Les affections énumérées ci haut sont curables, il ne faut donc pas négliger de les faire traiter.
 La prédisposition acquise à la scrofule provient ordinairement des habitudes malsaines, humides, surpeuplées, malpropres, mal ventilées, et du manque d'exercice à l'air libre.
 Le travail des enfants, la mauvaise nourriture, la négligence dans le vêtement contribuent aussi à augmenter cette prédisposition. Les conditions prédisposant l'adulte à la tuberculose prédisposent aussi l'enfant à la scrofule.
 Nous avons dit déjà que la transmission directe de la tuberculose des parents à l'enfant est extrêmement rare, mais que par contre l'infection pendant les premiers mois est très fréquente. Nous expliquerons ici les différents modes de contamination, par les voies respiratoires, par le tube digestif et par inoculation.
 Voici le mode d'infection le plus commun chez le bébé : la mère tuberculeuse porte l'enfant dans ses bras, en toussant elle laisse tomber des gouttelettes de salive sur la figure de l'enfant, ou l'embrasse sur la bouche. En préparant la nourriture, pour se rendre compte si elle est froide ou trop chaude, elle met dans la bouche la cuillère ou la tétine à l'usage du bébé, et sans y penser, communique à l'enfant les germes de sa maladie.
 Plus tard, l'enfant s'infecte en jouant sur le plancher, si on a pas eu la prudence de mettre en pratique les conseils donnés au sujet des crachats. C'est en s'amusant ainsi que l'enfant respire avec la poussière du plancher les bacilles de la tuberculose. Quand la maladie se sera développée, on aura oublié où il en prit le germe. Les jeunes enfants touchent à tout et portent tout à leur bouche, et leurs petits doigts infectés pourront ainsi causer la tuberculose des intestins. Enfin s'égratignant avec des ongles plus ou moins propres l'enfant peut s'infecter par inoculation. On peut prévenir l'infection en mettant en pratique les conseils suivants :
 Les tuberculeux doivent porter beaucoup d'attention à leurs crachats ils se tiendront autant que possible loin de la chambre et des lieux d'amusement des enfants. Ils n'embrasseront jamais les enfants sur la bouche. Il faut dire aux en-

Baptême de whiskey

Quelques catholiques ont découvert un nouveau baptême. Ce n'est pas suffisant qu'il y ait le baptême de désir, de sang et d'eau, ils ont inventé le baptême de whiskey. En attendant que le bébé puisse en faire autant, le père et le parrain avant de partir pour l'église s'ingurgitent force rasades de whiskey. Ils en empestent la marraine, le prêtre qui baptise et toute la sacrifiée. Le diable est fin. Comme il sait se prendre pour ridiculiser les malheureuses victimes. A la veille de prendre son empire sur l'enfant, il tâche de se rattraper sur le père et le parrain.
 On appelle ça des politesses... Politesses d'enfer !!!



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA
 Horaires depuis le 10 Novembre 1914
 Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m.
 Arr. Connors N. B. 12.45 p. m.
 Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m.
 Arr. Connors N. B. 8.38 p. m.
 Express : Dép. Connors N. B. 3.30 p. m.
 Arr. Riv. du Loup 8.55 p. m.
 Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 p. m.
 Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m.
 Service quotidien excepté le dimanche.
 Correspondances à Rimondation Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Caribou, Port Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.
 Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à
 G. G. Grandy, Gérant général.
 F. X. Hébert, Agent général Passagers et Fret.



Synopsis of Canadian North-West Regulations
 THE sole head of a family, or any male over 18 years old, may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (not Sub-Agency), on certain conditions.
 Five months residence upon and cultivation of the land in each of three years, a homesteader may live within three miles of his homestead or a farm or at least 1/2 acre, on certain conditions. A habitable house is required where residence is performed in the vicinity.
 In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section along-side his homestead. Price \$5.00 per acre. Duties—Six months residence in each of three years after earning homestead patent; also 30 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent, on certain conditions.
 A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$10.00 per acre. Duties—Must reside six months in each of three years, cultivate 30 acres and erect a housework shed. The area of cultivation is subject to production in case of rough, stony or steep land. Live stock may be submitted for cultivation under certain conditions.
 W. W. CORY, C.M.C.
 Deputy of the Minister of the Interior
 N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.—4628.

SOI VENIR DE FAMILLE
 Important Registro Familial
 Prix : l'exemplaire, 10c.
 Le cent : \$6.00
 S'adresser à l'auteur
 Rev. E. P. Chouinard
 St-Paul de la Croix
 Comté Temiscouata P. Q.
 n. 5-6 m

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES
 Adressez-vous à l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**
 : Travail Rapide et Soigné :
 DEMANDEZ NOS PRIX
 Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

LE SEPARATEUR "LILY"

Agents des McCormick dans le comté du Madawaska

- JOHN B. CLAIR, Clair, N. B. JERRY BOUTOT, Baker Lake, N. B. ALEX. NADEAU, Albertine, N. B. PAUL B. CYR, Edmundston, N. B. PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B. TOON THERRIAULT, Green River A. B. VIOLETTE, St-Léonard BARTLEY MARTIN, Martins S. SIMKEVITZ, Grand Falls DOCTHRE NADEAU, Baker Brook TAYLOR & PRESCOTT, Peterson Siding



Aussi les lignes suivantes :

- Lieuses, Moissonneuses, Faucheuses, Rateaux, Wagons, Feed Grinders, Presses à Foin, Charrues Oliver Cultivateurs, Huile, Engins, Turbine et accessoires pour réparation.

Tous les séparateurs à crème se ressemblent plus ou moins. Cependant il y a certains points qui font qu'un séparateur est plus efficace et donne plus ou moins satisfaction.

Le cultivateur d'aujourd'hui demande plus qu'un instrument dans lequel il peut passer son lait. Ce qu'il veut c'est un séparateur de mécanisme simple, un bon écremeur facile à laver facile à tourner.

Tous les avantages sont compris dans le séparateur "LILY" qui est construit de quatre grandeurs pour répondre au besoin d'un grand ou d'un petit troupeau de vaches.

Le cultivateur qui a deux vaches ou plus ne peut se passer d'un séparateur. Le cultivateur qui a un séparateur en retirera autant d'argent qu'il en a donné pour l'acheter par le surplus de crème, et sa machine sera encore neuve.

L'achat d'un séparateur "LILY" est le meilleur marché que vous puissiez faire parce qu'il fait un meilleur travail et qu'il dure plus longtemps que tous les autres.

Pour plus amples informations et pour notre catalogue adressez vous à l'agence locale McCormick la plus rapprochée ou à la

International Harvester Co. of Canada Ltd. ST-JOHN, N. B.

ST. HILAIRE MINERAL SPRING CO. Cocktail, John Collins, Ginger Ale (Belfast), Ginger Beer, Ironbrew, Champagne Cider, Limon, Orange, Cream, Line Juice Soda, Etc., Etc. Post Office Albertine, N. B. ST. HILAIRE STATION, N. B.

AVIS DE VENTE

A Georges V. Martin et Annie Martin son épouse, de la paroisse de St-Basile, dans le Comté de Madawaska et Province du Nouveau Brunswick, et à tous ceux que les Présentes concernent :

Avis vous est donné qu'il sera vendu par encan public, en face du Bureau de Poste de St-Basile, dans la paroisse de St-Basile, dans le comté de Madawaska, Lundi le 12 juillet A. D. 1915, à 10 heures de l'avant midi, sous et en vertu d'un pouvoir de vente contenu dans un certain contrat d'hypothèque, portant la date du 14ème jour de mai A. D. 1913, et enregistré au Bureau des registres dans et pour le comté de Madawaska, dans le livre B2, sous le No 14047, aux pages 23, 24, 25, 26 et 27, fait entre Georges V. Martin et Annie Martin son épouse, débiteurs sur hypothèque, et Belone Lévesque Créancier hypothécaire, les terres et prémisses décrits dans ladite hypothèque commise il s'agit d'un certain morceau ou lot de terre et prémisses, situés, sis et étant dans la paroisse de St-Basile, dans le Comté de Province et devant dits et bornés et décrits comme suit :

Faisant face au chemin du Roi conduisant à Edmundston à Grand Saül, sur le côté d'en haut (Ouest) par la terre appartenant et occupée par Denis Thériault, s'étendant du chemin du Roi ci-devant dit sur une distance de 180 pieds, et ayant 80 pieds en largeur à compter du lot appartenant et occupé par le ci-devant dit Denis Thériault.

Ensemble avec toutes les bâtisses, édifices et améliorations y-dessus, afin de réaliser le montant du principal et des intérêts, paiements desquels n'ayant pas été faits tel que convenu.

Daté à Saint-Jacques dans le comté de Madawaska, et Province du Nouveau-Brunswick, ce 5ème jour de Juin A. D. 1915.

Témoins BELONE LÉVESQUE J. A. CHAREST, J. P. N. B. Voir aussi Avis dans la Gazette Royale

MORTGAGE SALE

To Georges V. Martin and Annie Martin his wife, of the Parish of Saint Basile, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and to all these that the Presents may Concern :

Notice is hereby given that there will be sold, at public auction, in front of the Saint-Basile Post Office, in the Parish of Saint Basile, in the County of Madawaska, Monday the 12th day of July A. D. 1915, at the hour of 10 o'clock in the forenoon, under and by virtue of a power of sale contained in a certain indenture of Mortgage, bearing date the 14th day of May A. D. 1913, and registered in the Madawaska County Records, in Book B2 under Number 14047, at pages 23, 24, 25, 26 et 27, made between Georges V. Martin and Annie Martin his wife, Mortgagees and Belone Lévesque, Mortgagee

ges, the lands and premises described in said Mortgage as follows : All that certain piece, parcel or lot of land and premises situated, lying and being in the Parish of St-Basile in the County and Province of aforesaid and bound and described as follows :

On the front to the highway road leading from Edmundston to Grand Falls on the upper side by land owned and occupied by Denis Thériault, and extending from the said highway road for a distance of one hundred and twenty feet, and fifty feet width for its full length from the boundary line between the lot hereby granted and the lot owned and occupied by the said Denis Thériault.

Together with all the edifices and improvements thereon, in order to realize the Amount of Principal and Interests, default having been made in payment of same.

Dated at St Jacques, in the County of Madawaska, this 5th day of June A. D. 1915.

Witness BELONE LÉVESQUE J. A. CHAREST, J. P.

MAL DE TÊTE

Quand vous avez mal à la tête, prenez, au premier symptôme, une dose de

POUDRES NERVINES MATHIEU



et, en quelques minutes votre mal aura disparu. ELLES SONT EXEMPTES D'OPIMUM, DE MORPHINE ET DE CHLORAL. EN VENTE PARTOUT : 25c. LA DOSE DE 10 POUCEES LA GIE J. L. MATHIEU, Propriétaire SHERBROOKE, Que.

Une famille heureuse

Voyons, Henri, tu n'as pas l'air de bonne-humeur, qu'y a-t-il ?

Je n'en veux pas de la viande, moi... Je veux du pain rôti et du chocolat au lait, comme Madeleine.

Comment ? Un enfant de 5 ans qui fait son petit Kaiser dans ma maison ! Ce sera la dernière fois : va tranquillement te mettre à genoux dans le coin là-bas et en silence. Quand tu auras assez fait pour manger comme les autres, les aliments du bon Dieu préparés par ta mère, tu demanderas la permission de te lever et de revenir te mettre à table.

Henri sent la loi inflexible, il s'exécute sans ajouter une syllabe...

Cet espace est réservé par J. H. NAP. COSSÉLIN MARCHAND-TAILLEUR EDMUNDSTON, N. B.

Culture du blé

Depuis quelques années la culture du blé d'Inde, tant pour l'ensilage que pour l'alimentation du bétail en été, a pris une proportion fort accablante ; cette culture a plus que doublé dans les derniers cinq ans.

Beaucoup trop de nos cultivateurs n'ont pas encore jugé à propos d'en faire un bon essai. Elle est plus difficile que celle de l'avoine et du foin, elle demande plus de travail, une fumure plus forte etc., mais aussi combien plus forts sont les rendements !

Quand le fromage se vend 13 et 14 sous comme l'an dernier n'est-ce pas une négligence coupable que de laisser les vaches chercher leur nourriture dans des pâturages desséchés par le soleil ? La fumure et la culture qu'exige le blé d'Inde sont la meilleure préparation que l'on puisse donner au sol pour en avoir une belle récolte de grain et ensuite une bonne prairie.

Il y a donc double avantage à cultiver le blé d'Inde : outre que cette culture donne un riche rendement en fourrissant une nourriture des mieux appropriées pour les vaches pendant les sécheresses d'été, elle pendant l'hiver, si l'on a un séchoir elle force à améliorer le sol ; c'est peut être ce dernier point qui est essentiel.

Si l'on ne peut cultiver le blé d'Inde, que l'on cultive au moins un bon substitut afin de fournir aux vaches pendant la saison des sécheresses, une abondante et riche nourriture.

Le fromage se vendait bien l'an dernier, il se vendra encore mieux cette année, c'est donc une source immense de richesses qu'il s'agit d'alimenter et d'exploiter à notre avantage.

D'ailleurs l'exemple des cultivateurs progressifs est là pour convaincre ceux qui veulent se laisser convaincre. --Le "Droit".

COMMENT ON DEVIENT CONSOMPTIF

Lorsque vous avez pris du froid, lorsque les muqueuses de la gorge sont enflammées, l'inflammation s'étend vite aux bronches et provoque la toux. Il importe de conjurer le mal sans délai, tout retard constituant un grave danger.

La consommation, en effet, n'est que trop souvent due à un fait que l'on néglige un rhume qui commence ; les microbes de la consommation, répandus, multiplient et misent sournoisement la constitution à plus robuste. Quelques doses de Rhumal auront raison d'un rhume à son début ; la persévérance dans le traitement triomphera du rhume le plus tenace, l'expérience l'a prouvé fréquemment. Se vend partout 25c la bouteille.

Voitures ! Voitures !!

J'ai reçu un char de Voitures Légères que je vendrai à de bonnes conditions. Ces voitures ont été achetées par moi et je les revends directement à mes clients. Vous n'aurez donc par affaire à aucune compagnie d'en dehors. Venez me voir et faire votre choix Frank RICE, Edmundston, N. B.

LA BRISURE par PIERRE L'ERMITE

Troisième Partie

Alors, il faut rester les bras croisés ? --Eh... mais la tactique a du bon... quoi qu'en pensent les petits cervaux brûlés... Regarder du fond de son fauteuil les gens s'entretenir eux-mêmes... voilà une jouissance économique, que les vieilles barbes silencieuses sont presque seules à savourer... Mais enfin, dans cette occasion, je me charge de faire savoir partout, et avec caniments appropriés, que Cudogué est l'auteur du scandale de Sainte-Radegonde ; et l'opinion le condamnera d'autant plus que nous autres, catholiques, ne passionnons pas le débat... Pascale allait, venait, dans le grand salon... Gilles la sentait énermée par l'attitude de son père. Evidemment, il y avait eu vive discussion pendant le repas... Mais M. François accordait tout à sa fille, excepté de descendre, même un peu dans l'arène sociale... Sur ce point, il se montrait presque toujours d'une énergie à toute épreuve.

La renommée aux cent trompes annonce que tu t'es enfui, en charmante compagnie, sur une automobile de la dernière exposition... Enfant... oh ?... Avec qui ?... Pourquoi ?... Pour combien ?... Mystère !... "Quid est iste ?" "Mysterium..." comme disait l'inscription de l'homme torpille à la foire de Neuilly... Toujours est-il que chacun se la méfie... Je mets "chaque" à cause de la poste... Pleurez, mes yeux et fondez-moi en eau !... On t'a cherché l'autre jour dans tous les concerts, dans tous les cafés, dans tous les clubs où l'on était susceptible de te rencontrer... Introuvable !... Pas plus de Gilles que sur ma main !... Cela commence à nous frapper à tous dans le vaporisateur !... Si tu continues, on avisera l'agence Azur pour une affiche... Il a été perdu : Un jeune homme, de taille moyenne, cheveux blonds, mais rares ; moustaches Henri III, fossettes fatales, cinetibres de ceurs au coin des joues... L'animal répond au nom fallacieux et austro-saxon de Gillenormand. L'adresse est son collier. Une folle récompense est déposée par la petite N... chez le concierge, qui ne doit faire aucune question. Signé :

Le gand Grontran du Cuit'club, et qui t'en serre cinq !... Un instant, Gilles regarda la lettre... A la fin de cette journée, et dans ce cadre de tristesse, ce style hurait... Gilles la déchira en tout petits morceaux, afin que personne ne la vit, et monta se coucher, pensant à Cudogué, aux yeux rouges de Pascale, et même au pauvre bon Dieu brisé là haut, sur le terre plein de Sainte-Radegonde, où le vent devait, à cette heure, gémir lamentablement... CHAPITRE XII La nuit suivante, qui était d'un samedi au dimanche, Gilles rêva de Cudogué et fit les projets les plus variés pour le mettre à mal. D'abord, il partirait pour Paris irait voir un chef de Cabinet très influent, et ferait déplacer l'instituteur... Oui, mais Cudogué, Vénérable de la Loge, se défendrait, chercherait d'où vient le coup ; Gillenormand serait mis d'autant plus fâcheusement sur la sellette qu'il avait quelques bons petits maçons notoires comme supérieurs immédiats. Et, ce serait le comble des combles pour lui, de voir sa carrière compromise par une fiche de ce genre : Gillenormand, clercal - dangereux

pas de... mon garçon... Alors, il chercha autre chose... par exemple, à prendre contact avec Cudogué d'une façon quelconque, pour connaître un peu le bonhomme... voir s'il était vraiment redoutable, ou, tout simplement un gros malin de province, un pouvaillail à moineau, selon l'affirmation très nette de M. François... Ici encore, le pauvre Gilles se heurtait à une difficulté : c'était évidemment Cudogué qu'il avait aperçu au calvaire Cudogué le reconnaîtrait-il ?... Non... selon toute probabilité. Mais, néanmoins, il lui fallait envisager l'hypothèse contraire... Et alors, comme tout de compliquait !... Gilles se tourne et retourne dans son grand lit mauresque, imagine des ruses de Mohican sur le sentier de la guerre, s'arrêtant à des enfantillages, pensant même -- oh ! une seconde ! -- pour dérouter l'ennemi, à couper ses blondes moustaches, orgueil de son visage, et qui, à cette heure nocturne, se dressaient vers le plafond, méticuleusement enroulées dans deux bigoudis de soie blanche... Bravo Gilles, va !... Aussi, le lendemain vers 8 heures, il dormait encore, n'ayant pas eu sa bonne mesure, quand il entendit la grosse cloche de l'église n. c. n. tr (A Suivre)

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance. Table with columns for Canada and Ettranger, and rows for Un an and Six mois.

TARIF DES ANNONCES

Table listing rates for various types of advertisements: Annonces légales, Annonces (A vendre ou à louer), Avis de naissances, etc.

NOTES LOCALES

Les Révérends MM. Gauthier de Rivière Bleue et Jean de Glendyne sont ce soir chez M. le curé.

M. M. Abbas est allé à Québec, dans l'intérêt de ses affaires.

Mme Euphémie Bissonnette de Van Buren, Me, est actuellement en ville et loge à l'Hotel Queen.

On annonce le Bazar St-Basile pour le 29, 30 juin et 1er juillet 1915.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

M. Alexandre Abousandra, voyageur de commerce de Montréal, était dans notre ville ces jours derniers.

M. Cyrille Têtu, marchand de chevaux de Fraserville était en visite avec Mme Jos-Têtu, sa belle-sœur, chez M. Tim Boureau.

Le pèlerinage des 16, 17 et 18 juin s'annonce un grand succès. Il y aura foule de partout. Il faut y aller.

M. le curé A. Comeau, de St-Léonard est en ville aujourd'hui.

M. Wade pharmacien de Perth, N. B. est en ville aujourd'hui.

Melles Annie et Mary Abbas, d'Halifax, sont en visite chez leur frère M. M. Abbas.

Assemblée Patriotique

Nous avons eu mardi soir dans salle publique une belle démonstration patriotique. Cette petite fête avait été organisée par notre jeune ami le lieutenant A. Rice : elle a été un beau succès.

Chanson : "We'll never let the Old Flag Fall" par Melles A. Pelletier et E. Martin.

Chanson : "Fighting with Tommy Atkins in the Trenches" par Melles M. Bérubé et A. Bourgois.

Chanson : "Your King and Country Need You" par Melle A. Pelletier.

Chanson "La Marseillaise" par Dr Simard.

—Gob Save The King.—

Université du Collège St-Joseph

Clôture de l'Année Académique, 17 et 18 juin, 1915.

Sous la présidence de Sa Grandeur Monseigneur E. A. LeBlanc, D. D., Evêque de St-Jean, N. B. Le 17 à 8 heures du soir :

- 1 Ouverture "Echos d'opéra" Orchestre.
2 Discours "L'histoire" Georges H. Brisson.
3 Discours "Catholic Colleges and Universities in America" Wm. Frank Bowles.
4 Marche "Arizona" Orchestre.
5 Discours "La lecture" Léo A. Gaudet.
6 Discours "Morality in Literature" Alphonsus J. Coughlan.
7 Chanson Anglaise avec accompagnement de violon et de violoncelle Ray McCarthy.
8 Discours "L'Education". Clovis T. Richard.
9 Discours "The Church and Education" Frederick D. McGuire.
10 Chœur.

Dieu Sauve Le Roi ! Le 18 à 9 heures du matin.

- 1 Ouverture "Le Poète et le Paysan" Orchestre.
2 Discours d'ancien Louis J. Sivret.
3 Valedictory Charles McHugh.
4 March "Lune de Meil" Orchestre.
5 Prix spéciaux, Diplômes, De grés.

Discours de Sa Grandeur Monseigneur LeBlanc.

Dieu Sauve Le Roi ! Bénédiction du Très Saint Sacrement.

Chant du Te Deum.

- Liste des Finissants.
Wm. Frank Bowles Lincoln, N. H. E. U.
George H. Brisson St-Brigede P. Q. Alphonsus J. Coughlan St-John N. B.
J. Canille Doiron Shéli e N. B. Léo A. Gaudet St-Joseph N. B. Joseph Martin Eagle Lake Me, E. U.
Frederick D. McGuire St-John N. B.
J. Léonard McGuire St-John N. B. Charles McHugh St-John N. B. Clovis T. Richard Marlborough Mass, E. U.
Louis J. Sivret St-Isidore, N. B.

ST-JACQUES

On parle toujours de plus en plus du grand Pèlerinage à Sainte Anne de Beaupré, par le Transcontinental, les 16, 17 et 18. Tout le monde voudrait y aller. Combien y en ira-t-il ? Nous le savons bientôt. Ce sera le voyage idéal de la saison. I offre des attrait irrésistibles. Qu'on en profite.

Comme on le craignait, les feux d'abattis ont allumés les feux de forêts et causé des dommages assez considérables, surtout dans la région de la Rivière à la Truite. La Couronne en souffre ainsi qu'un grand nombre de propriétaires de terres patentes sans parler des colons qui en sont peut-être involontairement responsables.

Les lots suivants ont été approuvés aux Applicants dans la dernière Gazette Royale : Hermégild Dumont, No. 176, Rivière à la Truite, arcel Dumont, No. 178, Rivière à la Truite, Jos A Deschênes No. 180, Rivière à la Truite et Jos Rioux, No. 32 Rang 13, Patrieville. En avant la Colonisation !

Nos moulins sont en pleine activité depuis quelques temps. Celui de M. Phéas Monneault fait les mardiers, la planche, les bardeaux, et les lattes, celui de la Eastern Townships manufacture aussi les mardiers, la planche, le bardeau et le bois de pulpe, et celui de J. P. Demers fournit aussi sa part de bois de sciage et de bois de papier.

Ceci donne l'ouvrage à beaucoup de nos gens met l'argent nécessaire en poche et contribue pour beaucoup à la prospérité générale de la Paroisse. Il ne manque plus que le moulin des Messieurs Bossé & Whalen de la Far Line. On y travaille avec ardeur et on espère qu'il sera bientôt prêt. Ce ne sera pas trop tôt car les colons l'attendent avec impatience.

Le moulin à cardes de M. Charles Morneau est aussi à l'œuvre depuis quelque temps et les gens sont très satisfait de l'ouvrage que l'on y fait.

On dit que M. Elzéar F. Morin prend toujours du mieux sous les soins assidus du Docteur E. Simard.

M. le Elzéar Roussel est aussi en bonne voie de guérison, grâce aux soins du Dr A. M. Sornary.

On annonce pour le 21, en contrant le ingénieur Melle M. E. Lynch à M. A. F. Daigne et pour le 22 à M. de M. F. F. Franœur à Melle Flacie.

La température exceptionnelle que nous avons eue dernièrement, les semences sont très avancées et on voit qu'il y a de beaucoup supérieures à celles des années passées. Fait mieux.

J'apprend que la boulangerie "Saint Jacques" est prête et qu'il n'y manque qu'un bon boulanger. Avis donc aux personnes compétentes. M. Dufour le propriétaire présentera avec les qualifications voulues.

Ste-Anne de Beaupré

Il y aura un gros pèlerinage les 16, 17 et 18 juin. Les organisateurs ont tout fait pour que ce pèlerinage soit un succès, et ils ne seront pas trompés.

Nous regrettons toutefois que des gens se soient mis en tête d'organiser un second pèlerinage pour la semaine suivante. Nous regrettons surtout que des gens de qui on pouvait attendre mieux n'aient pas jugé à propos de tenir leur parole. Ils avaient promis leur concours au curé d'Edmundston, et ce sont maintenant eux qui essaient de faire tort à son organisation.

Ceux aussi qui ont prétendu qu'on ne devait pas aller en pèlerinage sur le Transcontinental parce que l'on courrait risque de voyager de nuit devraient pourtant se rappeler qu'il y a deux ans ce n'était pas sur le Transcontinental que le train portant les pèlerins est entré en gare à 2 ou 3 hrs du matin sans lumière dans les chars. Ont-ils déjà oublié les scandales de ce pèlerinage ?

Les pèlerins eux, se rappellent et ceux qui veulent faire un voyage pieux et digne sauront bien par quel chemin passer.

dres du conseil en appelant immédiatement un autre élection pour remplir les vides dans les quarts et un tri d'ux. Ce pourquoi nous l'n félicitons. Il n'y a aucune raison pour que le conseil ne soit pas un complet. Qu'on choisisse des candidats qui consentiront à remplir leur mandat. Qu'on ne continue pas la comédie d'élire des échevins sans leur consentement et qui refusent ensuite de siéger. Ce sera la quatrième élection depuis le mois d'avril. C'est un record. Mais à qui la faute ; ...

Mort de M. G. G. Grundy

Au moment d'aller sous presse, on nous annonce la mort inattendue de M. G. G. Grundy, surintendant du chemin de fer Témiscodé.

M. Grundy était bien connu du public à cause de ses fonctions et il avait réussi à faire du chemin de fer Témiscodé une ligne de premier ordre.

Il est mort ce matin à la Rivière du Loup, à 100 mils de Victoria, sa dernière ville. M. Grundy était encore jeune homme lorsqu'il était célibataire. Son père, ancien surintendant du chemin de fer Québec Central, lui précéda dans la tombe, il y a à peine deux ans.

M. Grundy était natif d'Angleterre et avait passé les premiers années de sa jeunesse dans l'Afrique du Sud faisant son apprentissage dans la construction de chemin de fer. Il était reconnu comme très compétent dans cette branche dont il avait donné toute sa vie.

Nos Braves

Nous publions ci après la liste de nos jeunes gens qui se sont enrôlés pour le front. C'est le lieutenant Rice qui a fait tout ce recrutement et il mérite des félicitations. Nous félicitons aussi nos braves jeunes gens qui sont allés s'offrir pour défendre la justice.

- Lévi O. Gagnon, Louis Marquis, Archie D. de Ang. Jean, Edmund Thibodeau, Amédée Godin, Clément Taylor, J. J. Joriche, Philippe Anctil, Fred Tardif, Louis Dugal, William M. George, Thadée Morneau, Reid Richards, Willie Morault, Joseph Murphy, Rodrick Nadeau, Jos O. Nadeau, Thadée Lizotte, Angelo Volpi, Rankin Stears, Fred Dufour, Kial Wood, Jas Landry, Adelaïd Nadeau, Joseph Dion, Adelaïd Lajoie, Stephen Lockwood, Eloi St-Onge, Edouard Onellet, Napoléon Nadeau, Léon Bérubé, Frank Bernard, William Hamel, Fred Martin, Paul G. Jos Paradi, Georges Simois, Georges Picard, Joe Hammon, William Barror, Tim Page.

Nos militaires neus ont quitté la semaine dernière pour se rendre au camp de Sussex d'où ils iront parait-il à Val Cartier.

M. Agure Bernier Maire d'Edmundston

M. J. Agure Bernier fut élu, par acclamation, maire de la ville d'Edmundston, le 4 courant. L'élection devait avoir lieu, mardi le 8 juin. Malgré les efforts d'un petit groupe pour lui offrir un adversaire, personne ne voulut risquer de faire le plongeon. Nous espérons que M. Bernier remplira sa position ayant à cœur les intérêts de la ville. On nous dit que le nouveau maire veut remplir les ca-

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. Fondée en 1900. Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900. SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL. Capital autorisé, \$2,000,000.00. Capital payé et surplus, \$1,663,900.24. (au 31 Déc. 1914). 69 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick. Conseil d'Administration: Président - M. H. LAPORTE. Vice-Prés. - M. G. M. BOSWORTH. Vice-Prés. - M. W. F. CARSLEY. Vice-Prés. - M. T. BIENVENU. Hon. LOUIS BRAUBIEN. BUREAU DE CONTROLE (COMMISSAIRES CENSEURS): Prés : Hon. SIR ALEX. LACOSTE. Vice-Prés : Dr E. P. LACHAPPELLE. Directeur Général : M. MARTIAL CHEVALIER. Succursale : EDMUNDSTON, N. B. LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

POUR GUERIR LE RHUME ET LA TOUX. Le Sirop Goudron et d'Huile de Foie de Morue de MATHIEU. n'arrête pas seulement un rhume mais le guérit. Ses propriétés toniques et restauratrices permettent à l'organisme de faire disparaître un rhume pour toujours. 35c la grande bouteille. En vente partout. CIE J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOK. SIROP MATHIEU DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

N'oubliez pas le grand PELELINAGE à Ste-Anne de Beaupré sur le TRANSCONTINENTAL 16 17 18 JUIN. Le plus gros et le mieux organisé des pèlerinages du Madawaska. Des chars en quantité et des sièges pour tout le monde. Prix réduits sur l'I. N. R. jusqu'à St-Léonard aussi sur le B. & A. de Caribou à Van Buren

La Farine Snow White fait plus de Pain